

Nouvelles du Cameroun sur le projet pilote "De l'eau et des serviettes pour les écolières"

L'absence de toilettes et d'eau à l'école met l'éducation des filles en danger dans mon pays

Notre défi avec le projet : briser le tabou menstruel, aider à l'accès à l'eau et aux toilettes dans les écoles et fournir des serviettes réutilisables pour garder les filles à l'école.



Beaucoup d'écolières des zones rurales reculées de mon pays, le Cameroun comme d'autres pays africains ou en développement n'ont pas accès à l'eau potable ou aux toilettes décentes à l'école, ce qui met particulièrement en danger l'éducation des filles. La période du cycle est encore taboue dans notre société. Il s'agit d'une période où les menstruations sont perçues comme impures ou

embarrassantes, empêchant même la mention des menstruations en public (dans les médias et la publicité) ou en privé (entre amis, à la maison ou avec les hommes).

Selon la toute première évaluation mondiale de l'eau et de l'assainissement dans les écoles réalisée par l'Organisation mondiale de la santé et l'Unicef, 620 millions d'enfants n'ont pas de toilettes décentes à l'école et environ 900 millions ne peuvent pas se laver les mains correctement. Dans mon pays, le Cameroun, 75 % des écoles des zones rurales reculées n'ont pas d'installations sanitaires et d'eau. POUVEZ-VOUS IMAGINER DES FILLES DANS DES ÉCOLES QUI VONT DANS LA BROUSSE PARCE QU'ELLES VEULENT COUPER DES FEUILLES OU CHANGER UN CHIFFON SALE QU'ELLES UTILISENT COMME SERVIETTES HYGIÉNIQUES ? Quelles en sont les conséquences ? Ce sont des infections et des risques d'agressions sexuelles. Nous avons tant de victimes de viols. Quand il y a des toilettes dans une école, ce qui est très rare, elles sont placées juste derrière l'enceinte de l'école, et elles ne sont pas propres et non séparées des sexes. On peut parler ici d'un manque de normes de base en matière d'hygiène et d'assainissement. Cela n'encourage pas les filles à rester à l'école.

Il est essentiel pour le développement d'un pays de veiller à ce que les écolières des zones rurales reculées fréquentent l'école et achèvent leurs études. Mais l'absence d'installations sanitaires décentes décourage les élèves, en particulier les filles, de fréquenter l'école et de terminer leurs études.

Ce projet pilote de l'AIF mené à MEDJO a permis à 250 écolières de parler de quelque chose de tabou dans la communauté: la période menstruelle. Les filles devraient avoir un espace non sexué. Les activités ont été réalisées à Medjo avec le soutien de 4 volontaires. A la fin nous avons eu 54 nouvelles volontaires qui se sont impliquées et nous ont dit qu'elles se tiendront toujours à notre disposition. Quand nous aurons une activité similaire, elles nous aideront. La plupart des nouvelles bénévoles sont des femmes qui ont été victimes de ce tabou à l'époque de leurs règles, lorsqu'elles étaient adolescentes, et elles ne veulent pas que leur fille souffre du même stigmat.

Nous avons dû travailler aussi dans quelques écoles à Yaoundé, la capitale du Cameroun, où une demande est venue des écolières pour bénéficier aussi de quelques cours de gestion de l'hygiène menstruelle. Nous sommes allées au Collège Jésus et Marie, où nous avons eu une conférence éducative et une discussion interactive avec 215 élèves sur le sujet dans le but de briser le tabou autour de la période menstruelle. Certaines écolières reçoivent des livres, des dépliants et des blocs-notes.

Comme résultats concrets de notre projet pilote au Cameroun:

- Nous avons maintenant environ 400 écolières capables de gérer leurs menstruations.
- A Medjo, une zone rurale isolée qui était l'environnement de mise en œuvre de ce projet pilote, la communauté est maintenant consciente des conséquences de ne pas briser le tabou autour du cycle menstruel. Nous profitons de l'occasion pour défendre les droits des femmes et l'égalité des sexes et faire participer parents et dirigeants traditionnels pour sensibiliser à l'éducation des filles et pour prévenir le mariage précoce et mettre fin à la stigmatisation autour de la période menstruelle.
- 250 écolières ont maintenant des serviettes réutilisables et ne resteront plus à la maison pendant leurs règles.
- Le projet a contribué à la transformation des mentalités dans la communauté de Medjo.
- Nous avons mis en place et continuons à le faire dans d'autres villes et villages des clubs de volontaires pour l'éducation à l'hygiène menstruelle afin d'autonomiser nos filles. Nous avons pour l'instant 112 volontaires inscrits dans les 4 clubs opérationnels.



Notre voie à suivre et notre ambition....

- Continuer à éduquer les filles sur l'hygiène menstruelle, en leur fournissant des serviettes réutilisables autant que possible.
- Impliquer les gens dans le monde entier pour soutenir le projet afin que nous puissions faire un pas de plus et construire des points d'eau et des toilettes. Au fur et à mesure que nous recevons des fonds pour nous assurer que nous avons des normes d'hygiène et d'assainissement de base dans les écoles pour permettre aux filles d'être confortables et les encourager à rester à l'école et terminer leur éducation qui représente leur avenir.

Espérons que l'AIF sera en mesure de recueillir des fonds pour nous permettre d'aller de l'avant. Nous sommes prêts ici au Cameroun. Il suffit d'attendre d'avoir les ressources nécessaires pour aller sur le terrain. Nos filles sont notre avenir.

Par **Anne Pelagie YOTCHOU** - Membre de l'AIF (Coordinatrice du projet)